

Concours



Une nouvelle grande salle de lecture pleine de lumière, telle que l'a conçue le bureau d'architectes lausannois Fruehauf, Henry & Viladoms, à l'intérieur de la future extension du bâtiment Unithèque. DR

Une nouvelle «Banane» sur le campus de l'UNIL

L'Etat de Vaud a désigné les lauréats du concours d'architecture pour l'extension de la bibliothèque universitaire

Jérôme Ducret

Le projet choisi par l'Etat de Vaud est conséquent: pour un coût de quelque 73 millions de francs, on va doubler la capacité d'accueil de l'Unithèque, le bâtiment qui abrite la Bibliothèque cantonale et universitaire sur le campus de l'Université de Lausanne, à Dorigny. Mais, comme le bâtiment existant, affectueusement surnommé la «Banane» par ses utilisateurs en raison de sa forme, ce projet devrait bien s'intégrer dans la colline douce choisie comme périmètre du concours d'architecture organisé par le Canton.

Les résultats de ce concours, auquel ont participé pas moins de 52 concurrents (une grande majorité de bureaux vaudois ou suisses), ont été dévoilés hier à la presse et au public par les conseillers d'Etat Anne-Catherine Lyon (Département de la formation) et



Côté sud, seul ce «périscope» signalera la mue. DR

En chiffres

22 000 La surface utile, en m², de la nouvelle Unithèque, qui va plus que doubler.

52 Le nombre de bureaux d'architectes et d'ingénieurs ayant concouru.

2000 Le nombre de places dans la nouvelle Unithèque, contre 863 aujourd'hui.

73 En millions de francs, le coût total (études comprises) de l'extension et de la mise à niveau de l'Unithèque.

Pascal Broulis (Département des finances).

Variété de banane

Le concept lauréat s'intitule Abaka, et il est l'œuvre du bureau lausannois FHV (Fruehauf, Henry & Viladoms). «Ce nom, c'est celui d'une variété de banane, précise Guillaume Henry. Pour être tout à fait honnête, nous l'avons trouvé la dernière nuit avant le rendu du concours».

«Leur projet est élégant, discret, et surtout il est fonctionnel», relève le ministre Pascal Broulis. L'extension projetée est implantée à l'arrière du bâtiment existant, du côté de la forêt de Dorigny. Selon les architectes, elle ne dépasse le gabarit de l'Unithèque actuelle que d'un ou deux mètres. Les concepteurs d'Abaka ont mis un soin particulier à assurer un éclairage interne par diffusion de lumière naturelle. Pour garantir un certain calme à l'intérieur des futurs nouveaux locaux, les architectes se sont adjoint les compétences d'un acousticien. «Cela fera partie du travail qui reste à faire pour passer du concept à la réalité», note Claudius Fruehauf.

Discret, le nouveau bâtiment, mais pas invisible. Une sorte de périscope trône fièrement sur la nouvelle Unithèque, à la fois puits

de lumière et signe distinctif. Il marquera l'entrée principale.

«Le bâtiment d'origine, construit en 1983, œuvre de l'architecte Guido Cocchi, demeure remarquable, commente Anne-Catherine Lyon. Mais à l'époque, il a été dimensionné pour une université de 6000 étudiants. Aujourd'hui, l'UNIL en compte 14 000.» Il est aussi prévu d'augmenter la capacité de la cafétéria de 10%. Elle devrait ainsi à terme pouvoir servir 400 repas de plus par service. Et l'ancienne Unithèque aura droit à une mise à niveau pour différentes normes (défense contre l'incendie, risque sismique, installations techniques...).

Pascal Broulis annonce un probable début des travaux en 2017, si le parlement vaudois approuve le crédit d'ouvrage. Celui-ci devrait être de 61,3 millions, le reste provenant de subsides fédéraux aux investissements universitaires. Si la mise à l'enquête ne réserve aucune surprise, la «Banane» nouvelle devrait alors être mise à disposition de ses utilisateurs en 2019.

Retrouvez notre galerie photos banane.24heures.ch

La Muni d'Epalinges gagnera plus en 2016

Les autorités actuelles proposent d'augmenter le taux d'activité des prochains élus de 10%, portant les indemnités annuelles du syndic à 105 900 francs

Habituellement, à Epalinges, un éventuel ajustement du traitement des municipaux se décide en début de législature. Les autorités actuelles ont toutefois décidé que c'est avant les prochaines élections communales, à la fin de février 2016, qu'il était plus judicieux de se pencher sur les indemnités des municipaux. «Il est plus pertinent, pour un candidat éventuel, de connaître le taux et le traitement des élus, avant le dépôt des candidatures, sachant ainsi parfaitement à quoi il doit s'attendre», explique la Municipalité.

Dans un préavis qui sera soumis en décembre au Conseil communal, les autorités d'Epalinges rappellent tout d'abord la masse de travail qui leur incombe, avec notamment une cinquantaine de

séances ordinaires par année, sans compter les heures de représentation. Le syndic est ainsi occupé 34,5 heures par semaine (taux d'activité de 50%) et les municipaux 27 heures par semaine (taux d'activité de 30%). Les indemnités annuelles du premier se montent à 89 700 francs (salaire net de 69 900 francs), celles des seconds à 54 400 francs (salaire net de 42 000 francs).

La commune d'Epalinges franchira bientôt le cap des 10 000 habitants. «Les tâches de la Municipalité s'accroissent régulièrement, et la nature des problèmes rencontrés, la complexité des procédures et les collaborations impliquent un engagement de plus en plus soutenu et une grande disponibilité», constatent les autorités. Elles proposent donc d'accroître leur temps de travail de 10% et de porter les indemnités annuelles du syndic à 105 900 francs (salaire net de 83 967 francs) et celles des municipaux à 71 600 francs (salaire net de 56 092 francs).

Laurent Antonoff

Des élèves cullériens courent pour le Népal

Mardi, des élèves de Cully ont remis 12 000 francs à l'Association Kharikhola, qui vient en aide aux victimes du séisme au Népal

Nelson Mandela disait que «les sports collectifs ont le pouvoir de guérir les blessures». C'est dans cet esprit-là que 120 élèves du Collège des Ruivines, à Cully (Bourgen-Lavaux), ont vécu leur test d'endurance obligatoire ensemble et pour la bonne cause. En faisant parcourir chaque 100 mètres par cours, ces enfants de 8e à 11e HarroS ont récolté 12 458 francs, qu'ils ont remis mardi à l'Association Kharikhola, active dans le village népalais éponyme.

«Se faire du bien et en même temps en faire aux autres, cela donne plus de sens à ces douze minutes de course», témoigne François Brunner, professeur d'éducation physique et initiateur de la démarche. Cette année, aucun élève ne m'a demandé à quoi cela servait de courir! L'en-

seignant raconte que certains se sont même «parrainés parmi», à coup de 50 centimes par 100 mètres.

Et pourquoi le Népal? «Cela pourrait être n'importe quel pays», explique François Brunner. C'est une rencontre avec les fondateurs de Kharikhola qui m'a donné l'envie de les aider. Je l'avais déjà fait pour les enfants karen en Birmanie et pour les enfants malades de l'Association Ela.» Lors d'une conférence dans la salle de gym, le président de l'association a expliqué son action, raconté les conditions dans lesquelles vivent les habitants de ce petit village à trois jours de marche de Katmandou. Ce qui a ému les jeunes Cullériens et motivé les moins sportifs.

Mardi, un chèque fictif représentant le Léman sur lequel navigue La Suisse du lac au Chillon aux montagnes népalaises a été remis. Il sera affiché dans l'école de Kharikhola et l'association reviendra aux Ruivines dire ce qu'il est advenu du fruit des efforts des 120 écoliers.

Cécile Collet

Le lac de Sauvabelin a été vidé de ses poissons

Dans le cadre de la renaturation du lac, les travaux ont été stoppés car ils étaient néfastes pour les poissons. Une pêche a été organisée pour sauver les carpes

Elle ne devait avoir lieu qu'au printemps prochain, mais c'est ce vendredi qu'une pêche de sauvagerie a été réalisée dans l'urgence au lac de Sauvabelin, en cours de renaturation. Les actuels travaux de curage ont en effet mis en évidence un taux de mortalité anormal des poissons. Le chantier a été stoppé, le temps de permettre d'achever les poissons encore vivants dans des bennes remplies d'eau afin d'en assurer le tri en fonction des espèces concernées. Les carpes koï ou les amours blancs, originaires d'Asie et localement indésira-

bles, ont eu droit à moins d'égards: elles ont été euthanasiées.

Ce sont clairement les travaux de curage qui ont été néfastes aux poissons. «Nous avons constaté quelques poissons morts les premiers jours des travaux, puis une vingtaine durant le week-end. On s'est dit: on arrête tout!», explique Etienne Balestra, chef de la division de gestion des sols et des végétaux au Service des parcs et domaines. Les poissons pêchés ce vendredi, en majorité des carpes, ont été recueillis par la Maison de la Rivière. Ils seront ensuite acheminés vers différents étangs du canton. Lorsque les opérations de renaturation du lac de Sauvabelin seront terminées, en plus de diverses carpes, des brochets pourront être réintroduits pour leur régulation naturelle, selon l'évolution biologique du site. L.A.

PUBLICITÉ

N O Ë L

MICKY'S HOUSE

Toutes les saveurs de Noël dans notre nouvel espace d'épicerie fine pour confectionner vos paniers garnis et ravir vos amis

Mille objets originaux et insolites pour vos cadeaux

Sans oublier le Micky's Bar pour vous régaler de

9 h à 19 h et jusqu'à 22 h les jeudis et vendredis

Ruelle des Tanneurs, Quartier du Rôtillon, 1003 Lausanne

Tel. 021 351 52 53 www.mickyshouse.ch

N O Ë L

Patinoire ouverte

Penthalaz La désormais traditionnelle patinoire de Penthalaz débute sa saison aujourd'hui à 11 h sur la place Madeleine-Chamot-Berthod, au centre du village. Horaires et tarifs sur www.penthalaz.ch S.M.R

Livres d'occasion

Lausanne Bibliomedia Suisse organise une grande vente de livres d'occasion aujourd'hui. Rendez-vous à la rue César-Roux 34 de 9 h à 18 h pour, peut-être, trouver votre bonheur parmi les 5000 ouvrages, adultes et jeunesse, retirés des rayons de la bibliothèque et vendus au prix de... 1 franc. Informations au 021 340 70 30. G.S.

Lausanne En marche contre le réchauffement

Comme plusieurs autres villes dans le monde, Lausanne aura sa Marche pour le climat. Prévue ce dimanche, cette action est organisée à la veille de la conférence de l'ONU sur les changements climatiques, qui se tiendra dès lundi à Paris. Concrètement, des associations et groupes de scouts ou d'étudiants se mettront en marche dès 14 h en différents points de la ville et se rejoindront à l'esplanade de Montbenon à 15 h. Le public y trouvera notamment des stands d'information sur la problématique du réchauffement. C.B.A.

